

la création, non seulement d'une galerie, mais d'une école d'art. Il existait déjà une sorte de petite galerie d'art à Toronto, le *Canadian Educational Museum*. Installée depuis 1857 dans la *Toronto Normal School*, celle-ci contenait une collection de moulages en plâtre, de copies à l'huile et de gravures reproduisant les grands chefs-d'œuvre de la peinture européenne. L'OSA entendait cependant mettre sur pied une exposition publique permanente des œuvres des artistes locaux. Des conflits personnels et des problèmes d'organisation surgirent pendant la première année, et John Fraser fut remplacé par Lucius O'Brien (1832-1899), brillant organisateur qui voyait loin. En juin 1876, il installa l'OSA dans des locaux bien à elle, au cœur de la ville, et à l'automne de la même année, il ouvrit une école d'art sous les auspices de la société. Cette école est devenue aujourd'hui l'*Ontario College of Art*.

Débuts d'une vie artistique nationale

La situation s'améliorait également à Montréal. En mai 1879, l'AAM inaugura le premier édifice canadien spécialement conçu pour abriter une galerie d'art. Montréal était certainement prête à rivaliser avec Toronto pour la prépondérance dans le domaine artistique au Canada. Les autres villes, à l'écart de cette course, déclaraient leur intention de poursuivre d'une manière indépendante leurs propres objectifs artistiques. Au cours de l'été de 1879, un groupe de collectionneurs d'Ottawa créa l'*Art Association of Canada*, qui devait bientôt être rebaptisée *Ottawa Art Association*. Les groupes locaux de London (Ontario) ont fondé en 1877 la *Western Art Union*. Des organismes du même genre virent le jour, peu après, à Winnipeg, dans la nouvelle province du Manitoba, puis, un peu plus tard, à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick).

S'étant persuadé que toutes ces initiatives concurrentes pouvaient engendrer la confusion, le gouverneur général, lord Dufferin, commença au début de 1877 à évoquer dans ses discours la possibilité de créer une véritable galerie nationale et une association artistique nationale s'inspirant de la *Royal Academy* de Londres. Son successeur, le marquis de Lorne, se révéla assidu dans le suivi de cette affaire; en 1879, il demanda à l'OSA et à l'AAM de formuler des recommandations en vue de la fondation d'une *Royal Canadian Academy of Arts* ou RCA (Académie royale des arts du Canada). Au départ, chacune des deux organisations croyait avoir été choisie pour être transformée en cet auguste organisme national, mais Lorne précisa bientôt que l'académie concernerait le pays dans son ensemble, et que les associations et sociétés existantes ne seraient point modifiées. Il choisit personnellement Lucius O'Brien comme premier président, et Napoléon Bourassa, de Montréal, comme vice-président. L'exposition inaugurale eut lieu dans la capitale nationale, Ottawa, en mars 1880. Par la suite, elle fut présentée intégralement dans les salles de l'AAM et, en partie, dans les salles de l'OSA à Toronto. Si on avait eu tout